

LA MEP

CENTRE D'INFORMATION CIVIQUE

29 Novembre 1965

INTERVENTION DE

Monsieur René HAMON

III/117 - N° 9.001 - Le 30.11.65

M. LE PRESIDENT

M. LE PRESIDENT - La parole est à M. René HAMON.

M. René HAMON - Je ne suis pas un politicien, je suis un simple Français moyen, mais il m'a été demandé de venir exprimer devant vous pourquoi je votais Marcel BARBU. (applaudissements).

Etant Français moyen, les grands problèmes internationaux ou autres ne sont inconnus, par manque d'information, car ce n'est pas en lisant la presse ou en écoutant ou en regardant la télévision qu'il est possible de comprendre ou d'analyser ces problèmes puisque tout dépend de celui qui écrit ou qui parle et qui traduit à sa façon l'explication des textes. (applaudissements).

Je regrette de ne pas être informé, mais je m'aperçois que je ne suis pas le seul car tous les candidats avancent des chiffres qui se contredisent réciproquement, ce qui ne permet de penser tout de même que nous en sommes réduits au même point.

Par contre, en tant que Français moyen, je me heurte quotidiennement à des administrations, du genre Allocations Familiales, du genre Assurances sociales, ou autres mais ce n'est pas à l'échelon de ces petits employés, de ces services que le problème se pose. L'abondance des textes, la multiplicité des démarches sont telles qu'il est impossible à un Français moyen de pouvoir défendre ses droits, d'autant que les Lois sont appliquées fréquemment à sens unique, ou pas du tout. Les injustices flagrantes par non-respect de la Loi sont courantes. Personne ne veut prendre de responsabilités et tout le monde a peur de tout le monde. Ce qui provoque ou une paralysie totale, ou des actes contraires à la Loi mais servant des intérêts personnels ou privés.

L'intérêt de la candidature de M. Marcel BARBU est qu'elle apporte, dans cette confrontation nationale, un sang nouveau, le respect du citoyen que l'on a toujours tendance à considérer comme une quantité négligeable en temps normal mais comme une grande personne en période électorale. Pourquoi faire appel au jugement de l'électeur uniquement en période électorale, et ensuite ne plus en tenir compte jusqu'aux élections suivantes ? Or, je pense que comme le propose Marcel BARBU, la création du Ministère des Droits de l'Homme permettra ce dialogue même en dehors des élections. Car, dans la mesure où la critique peut s'exprimer, et si cette critique est assortie de formules de remplacement, elle permettra peut-être d'obtenir des résultats plus positifs.

Nous assistons en ce moment à un désintéressement des citoyens pour leurs devoirs civiques, ce qui provoque, par réaction, un pourcentage d'abstentions de l'ordre de près de 30% environ à chaque élection. Or, les abstentionnistes sont certainement des gens comme moi qui n'arrivaient pas à se situer parmi les différentes familles politiques, lesquelles pour la plupart se proposent de réaliser maintenant ce qu'elles n'ont pu faire lorsqu'elles avaient le pouvoir et voudraient malgré tout être prises au sérieux.

Je pense que la candidature de Marcel BARBU présente ceci de particulier qu'elle se base sur des réalisations concrètes et inédites pour tenter de résoudre des problèmes alors que, faisant état des mêmes problèmes, les autres candidats en sont encore à prévoir des solutions qui, depuis longtemps, ont prouvé leur inefficacité. Je prendrai un exemple : le problème du logement vieux de plus de vingt ans. Les solutions adoptées jusqu'à présent n'ont pas donné, ou peu s'en faut, les résultats escomptés. Pourquoi persévérer dans cette voie, au lieu de rechercher des solutions en faisant appel par exemple à tous les spécialistes sans exception que possède la France et ce par Région, et elle en possède un très grand nombre, au lieu de vouloir traiter ce problème uniquement avec le concours de quelques spécialistes triés sur le volet sans que pour cela leur compétence soit supérieure à d'autres.

Mais la France actuellement ne fait l'impression d'être revenue au temps de la féodalité avec les seigneurs et les serfs. Tout dépendait d'une autorité suprême, les citoyens étaient simplement jugés dignes de vivre pour servir et non pour s'exprimer ; dignes de vivre également pour payer chaque jour un peu plus ce qui était nécessaire pour satisfaire aux besoins des seigneurs. Or, nous sommes en 1965 et, si la forme a changé, je crois que le fond demeure. Je pense qu'il est temps, pour un pays qui se veut fort, à l'intérieur comme à l'extérieur, qui se prétend démocratique, de faire en sorte que la France ne repose plus sur un seul Français, quelle que soit sa grandeur, mais sur les Français sans exception, que l'on considère comme des personnes majeures au lieu de les considérer comme élevés perpétuellement en nourrice, quelle que soit la nourrice qui s'en occupe.

En cela, le programme de Marcel BARBU est effectivement une nouveauté et il présente un aspect insolite, mais chacun sait que nul n'est prophète en son pays et l'on découvrira bien plus tard certainement qu'il avait raison et qu'il fallait certainement qu'un tournant soit pris et que de nouvelles structures soient mises sur pied, ce qui ne veut pas dire hélas que, dans le programme de Marcel BARBU, il n'y ait pas de corrections à apporter. Mais je pense que ce programme peut enflammer tous les Français et tous les hommes épris de liberté et désireux de vivre heureux parce que conscients des responsabilités qui leur incombent pour préparer l'avenir sur des bases nouvelles, avec le souci d'être à la recherche du mieux, au lieu de se cantonner dans des habitudes périmées et stériles.

Vous me reprocherez certainement de ne pas aborder de graves sujets, tels que politique étrangère, force nucléaire, force de frappe. Ce ne sont pas des sujets à ma portée. Par contre, je tiens à dire ceci : il me semble difficile que M. Marcel BARBU puisse inventer quelque chose qui coûte plus que la force de frappe ou la force nucléaire. Comme de toute façon, je paierai comme tout le monde, je pense que cela ne peut pas espérer, donc sans appréhension, je voterai Marcel BARBU.

Voir Marcel BARBU élu Président de la République me donnerait au moins les garanties suivantes : toutes les réalisations contenues dans son programme verraient

Le jour, toutes ses promesses seraient tenues, car je sais que cet homme est sincère et vous l'avez certainement très bien senti au travers de son intervention difficile. Bien qu'il ait l'air d'un chien battu, bien que, d'après ce que vient de dire l'orateur précédent, il s'exprime très mal, je le connais suffisamment pour dire de ce candidat que, quand il n'a pas le trac comme je l'ai en ce moment, il s'exprime tout aussi bien que l'orateur précédent (applaudissements). Donc, je suis persuadé de la sincérité de Marcel BARBU. Or, j'estime que la sincérité est, à l'heure actuelle, une qualité qui fait défaut à beaucoup de gens. Voilà tout ce que je voulais dire ce soir sur l'explication de mon vote en faveur de Marcel BARBU (applaudissements).